

Les Carnets du
Cediscor

Les Carnets du Cediscor

Publication du Centre de recherches sur la didacticité
des discours ordinaires

8 | 2004

Les discours de l'internet

Du courrier des lecteurs aux forums de discussion sur l'internet : retour sur la notion de genre

Jean-Yves Colin et Florence Mourlhon-Dallies



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/707>

ISBN : 2878543149

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2004

Pagination : 113-140

ISBN : 2878543149

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Jean-Yves Colin et Florence Mourlhon-Dallies, « Du courrier des lecteurs aux forums de discussion sur l'internet : retour sur la notion de genre », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/707>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Les carnets du Cediscor

Du courrier des lecteurs aux forums de discussion sur l'internet : retour sur la notion de genre

Jean-Yves Colin et Florence Mourlhon-Dallies

- 1 Les forums de discussion sur l'internet¹ véhiculent des échanges originaux par rapport aux conversations en face-à-face et aux écrits sur support « papier ». Comme nous l'avons montré dans des travaux antérieurs (Mourlhon-Dallies et Colin, 1995), les messages échangés dans les forums de discussion constituent des formes discursives nouvelles, hybrides entre l'écrit et l'oral – la créativité des internautes se manifestant par les *smileys*² et par d'autres détournements de signes typographiques qui inscrivent la subjectivité dans le discours.
- 2 Cela étant, une telle inventivité ferait presque oublier l'existence à l'écrit d'autres sortes de discussions, comme les courriers de lecteurs de magazines spécialisés, dont nous tenterons de montrer qu'ils présentaient, bien avant les premiers forums de discussion sur l'internet, des caractéristiques formelles proches de ce que l'on peut observer actuellement sur la Toile. Pour asseoir le parallèle, l'attention s'est principalement portée sur le courrier des lecteurs d'un magazine anglais de jeux militaires, *Lone Warrior*, dont les numéros collectés pour former notre corpus datent de l'automne 1982.
- 3 Dans un premier moment, on mettra l'accent sur la proximité formelle des courriers de lecteurs du corpus et des messages échangés sur les forums de discussion de l'internet. On établira, dans un deuxième moment, que cette ressemblance va de pair avec un certain nombre de similitudes entre les deux dispositifs énonciatifs comparés : le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* constitue un espace discursif très proche des forums de discussion sur l'internet, les joueurs formant une communauté de pratiques et de paroles, assez proche de celle des internautes engagés dans une discussion.
- 4 Pour autant, peut-on postuler, au terme de la comparaison, une quelconque filiation discursive entre courriers des lecteurs et forums de discussion ou faut-il se contenter d'évoquer un « cousinage », une « parenté énonciative et formelle » de l'ordre de la

coïncidence ? Quelle que soit la réponse, une telle question conduit à s'interroger sur ce que pourrait être une « génétique discursive » en analyse du discours, dans une approche soucieuse de revisiter la notion de « genre discursif » à la lumière de la communication médiée par ordinateur.

1. Proximité formelle

- 5 Dès la première lecture du magazine, les ressemblances entre le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion se sont imposées à nous. Cette proximité formelle est directement observable aux niveaux macrotextuel et microtextuel.

1.1. Adresses et signatures : les marques de l'envoi

- 6 L'organisation d'ensemble des courriers de lecteurs de *Lone Warrior* et celle des messages échangés dans les forums de discussion relève du code épistolaire : tous les échantillons pris en compte dans la comparaison se présentent comme des envois signés, chaque signature étant systématiquement décrochée du texte central de l'échange, dans un espace bien délimité. Ainsi, dans chaque courrier de *Lone Warrior*, la signature de l'expéditeur est détachée visuellement du corps du message, en bas à droite, à l'image de ce qui se fait dans une lettre sur support papier. Plus précisément, on retrouve dans *Lone Warrior*, comme souvent (dans les signatures automatiques) sur l'internet, le nom, l'adresse postale de l'intervenant, et parfois même son institution de rattachement.

Philip Walker, 8a Cowal Drive, Linwood, Renfrewshire, Scotland

[LW n° 43, p. 27]

Stephen Allen, Executive Secretariat, HQ NATO, BFPO 49

[LW n° 43, p. 30]

Rod Robinson, London school of Hygiene and Tropical Medicine, Keppel St, London.

[LW n° 43, p. 29]

J. Skinner, Shepers Cottage, Hinton Hall Farm, Haddenham, Cambs

[LW n° 44, p. 26]

- 7 De telles signatures permettent d'entrer en contact entre lecteurs par la voie postale classique, fonction utilitaire que l'on retrouve sur l'internet dans la plupart des signatures au bas des messages³ et dans le bandeau péri-textuel des courriels (à la ligne auteur).

François J⁴. | groupe de bioinformatique / bioinformatics groupe

tel:(+33) 3 88 65 32 71 | IGBMC BP 163 67404 Illkirch France

Serge S.

EUROCONTROL - European Organisation for the Safety of Air Navigation

professional : serge.s@eurocontrol.fr

personnal : s@worldnet.fr

- 8 Les signatures sur support papier et sur support électronique sont par conséquent très proches. On constate également que le système d'adressage du courrier des lecteurs de *Lone Warrior* comme celui des messages échangés dans les forums de discussion est très ouvert sur le groupe. Certes les courriers publiés dans *Lone Warrior* sont officiellement adressés à la rédaction, comme en témoigne le titre de la rubrique, *Letters to the Editor* préféré à *Letter column*, également possible pour étiqueter ce genre éditorial. Mais, dans les faits, le destinataire est plus vraisemblablement une seule personne, un bénévole responsable de cette modeste revue, qui tient le rôle d'*editor* c'est-à-dire de rédacteur en

chef. Cette personne signe en retour chacune de ses interventions au moyen de l'abréviation « Ed. » (pour *Editor*), un « Ed. » qui peut aussi être tenu pour le diminutif du prénom « Edouard », ce qui placerait l'échange dans un climat de familiarité informelle (voir 2.2.2.). Cela étant, l'envoi – tel qu'il est mis en scène dans la revue – ne se situe pas pour autant dans la sphère de l'intime. La dimension affective ne l'emporte pas : l'en-tête des lettres effectivement reçues par la rédaction n'apparaît jamais dans *Lone Warrior*. Le destinataire « Ed. » est somme toute gommé (alors qu'en réalité il est peut-être apostrophé par un amical « cher Ed. » ou un équivalent), ce qui ouvre le champ d'adressage par défaut, un peu comme dans un forum de discussion où les messages sont lus par tous les participants en entrant souvent directement dans le vif du sujet.

- 9 Ainsi, dans les forums de discussion sur l'internet comme dans le courrier de *Lone Warrior*, on assiste à une même torsion du code épistolaire, avec un marquage des signatures et un escamotage des en-têtes (systématique dans la revue, dominant dans les groupes de discussion sur l'internet). Certes, rien n'empêche que se mette en place un système de polyadressage observable au niveau phrastique, mais, si l'on se réfère au montage et à la mise en forme des envois, le message et sa référencement semblent l'emporter sur la manifestation et sur l'identification du destinataire.

1.2. Questions et réponses : les marques de l'échange

- 10 Le deuxième point commun entre le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion tient au mode de structuration de l'échange en question/réponse. Comme dans la majorité des rubriques traditionnelles de courrier des lecteurs, la plupart des lettres publiées dans *Lone Warrior* reçoivent une réponse au cas par cas. À l'image de l'extrait ci-après, la démarcation entre les questions et les réactions du lecteur et la réponse d'« Ed. » est soigneusement orchestrée par toute une série d'entailles scripto-visuelles⁵ :

--oooOooo--

« I would be more than grateful if you could help me on the following matter. In the Gauge & Maul review section of July's LW there is a review on a magazine called 'Grunt 'n Grease'. I have tried almost everywhere to obtain the magazine on a regular basis but I have had no luck. Therefore if you could tell me how I may obtain the magazine I would be very grateful indeed. »

Kevin Simon, 59 Millpark Drive, Eastham Wirral, Merseyside.

(Oh, come on now, Kevin, who's kidding whom?! -Ed.)

--oooOooo--

[« Je serai plus que reconnaissant si vous pouviez m'aider sur le sujet suivant. Dans la partie revue de presse "Gauge & Maul" du LW de juillet, il y a une revue de presse portant sur un magazine appelé 'Grunt 'n Grease'. J'ai essayé pratiquement partout d'obtenir cette revue par les voies classiques, mais sans résultat. De ce fait, si vous pouviez me dire comment je pourrais obtenir la revue, je serais très reconnaissant. »

Kevin Simon, 59 Millpark Drive, Eastham Wirral, Merseyside.

(Oh allons, Kevin, qui chine qui ? -Ed)]

- 11 Comme illustré ci-dessus, dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, les guillemets introduisent puis ferment toujours la portion de texte du courrier cité, tandis que le mot de la rédaction est placé dessous (juste après la signature du lecteur) et séparé par des parenthèses qui bornent sans erreur possible la réponse au courrier du lecteur. De surcroît, le passage assumé par la rédaction (ou le rédacteur) signé « Ed. » est détaché visuellement au sein même de la parenthèse par plusieurs espaces de tabulation et un

double tiret, comme pour bien délimiter le dire de chacun. Enfin, la réponse de la rédaction est démarquée du courrier suivant par un saut de plusieurs lignes et une fioriture née de la combinaison de plusieurs signes typographiques.

- 12 Par ce visuel, qui relève d'une écriture de la fracture de la trame textuelle destinée à accentuer la structuration duelle de la page en question/réponse, on est, semble-t-il, assez proche des pratiques de citation sur l'internet. En effet, dans les forums de discussion, il existe (les signatures étant mises à part) un même système de bornage des discours que dans la rubrique de *Lone Warrior*, avec de multiples sauts de lignes, mais ce sont d'autres signes typographiques qui marquent le changement de tour de parole, à savoir les chevrons réalisés avec les signes supérieur et inférieur au lieu, par exemple, des guillemets ; à cela s'ajoutent des formules standardisées de citation (générables automatiquement) comme « *X writes* », « *W wrote* » ou « *reply* ».

[From: "Alan and Catherine S." <Alan.CS@btinternet.com>
Subject: Re: another silly question, with a homemade zen koan at the end
DJRAIDEN writes:
>Is it mandatory that Heroes and Paladins be mounted? Yes,
>I know that no such « gaming thing » is TRULY mandatory,
> but [...]
The descriptions of each troop class in the rules give some clue as to why certain things have the movement capabilities they do. [...]
Alan S.
alan.CS@btinternet.com
<http://www.btinternet.com/~alan.CS>
[From: "Alan and Catherine S." <Alan.CS@btinternet.com>
Sujet : Re : une autre question ridicule, avec un koan zen fait maison à la fin
DJRAIDEN écrit :
> Est-il obligatoire que les Héros et les Paladins soient montés ? Oui,
> je sais que rien de ce genre de "chose ludique" n'est VRAIMENT obligatoire,
> mais [...]
Les descriptions de chaque classe d'unité dans les règles donnent quelques indices sur pourquoi certaines choses ont les possibilités de mouvement qu'elles ont [...]
Alan S.
alan.CS@btinternet.com
<http://www.btinternet.com/~alan.CS>]

- 13 Pour l'anecdote, on citera tout de même un cas issu de *Lone Warrior*, dans lequel le code courant anglo-saxon du genre épistolaire « *re* : » repris sur internet au travers des « *reply* » est usité dans le corps d'une lettre de lecteur comme moyen de renvoyer à un échange précis (et non comme mode de réponse de l'éditeur à un lecteur) :

« I'd just like to take this opportunity to congratulate you on your magazine and yes (re: your comments to the letter from Simon Gleason in LW 42) [...]
[LW n° 43, p. 31]
[« J'aimerais juste saisir cette opportunité pour vous féliciter pour votre revue et oui (re : vos commentaires sur la lettre de Simon Gleason dans LW42)]

- 14 Un tel recours à une formule de citation consacrée fait figure d'exception ; *Lone Warrior* joue généralement sur les marqueurs graphiques de citation et d'échange de parole, cumulant des signes ouvrants et fermants, des sauts de lignes, des tirets et des combinaisons graphiques (– –oooOooo– –). Nous pensons que la multiplication des signes de ponctuation mis en œuvre pour démarquer les paroles des uns et des autres tient à la faible qualité d'impression de cette revue de fabrication semi-artisanale, dont les textes sont tapés à la machine à écrire. En effet, dans d'autres revues sur support papier un peu plus élaborées, les courriers de lecteurs adressés à des figures éditoriales ou à des

spécialistes (dans la presse féminine, dans la presse de santé) démarquent les questions des réponses en jouant sur les caractères gras, sur l'italique, sur les fontes... autant d'éléments qui distinguent instantanément la parole du lecteur de celle de l'expert chargé des réponses. Les revues sur papier glacé, plus professionnelles encore, offrent des textes en colonnes étroites, ce qui permet de placer côte à côte plusieurs courriers, coiffés par la photographie de la personnalité à laquelle la rubrique est confiée. Émanant d'une association à la taille confidentielle (quatre cents membres dans le monde en 1982), la revue *Lone Warrior* serait amenée à jouer, tout comme les forums de discussion sur l'internet, sur des combinaisons de signes, parce que, à la différence des autres courriers de lecteurs des magazines vendus en kiosque, on n'y dispose pas de moyens de mise en forme importants. À ce titre, la rubrique de *Lone Warrior* est comme les écrits d'écran de type « forum » : elle se voit condamnée à une mise en page linéaire, ligne à ligne, avec un rendu visuel limité, celui du clavier AZERTY de base.

1.3. Fils de discussions et polémiques : les marques du dynamisme interactionnel

- 15 Si bon nombre de lettres sont reproduites et trouvent réponse dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, dans bien des cas, elles n'y sont pas citées dans leur intégralité. Le manque de place pourrait expliquer ce choix, mais le désir de ne pas lasser les autres lecteurs, la censure, la volonté d'éviter les répétitions d'une lettre à l'autre sont autant d'éléments qui entrent généralement en ligne de compte dans le « montage » éditorial de toute rubrique de « courrier des lecteurs ».

1.3.1. Une entrée en matière abrupte

- 16 Dans *Lone Warrior*, le début des lettres est, dans l'ensemble, absent – ce qui permet d'entrer plus rapidement dans le vif du sujet :

« I think that if, instead of saying those encouraging things about 'Wargames' magazine, you had said something unpleasant or nothing at all you would have done it more good . It really does seem as if every time you say anything about it the poor thing hits a bad patch »

[LW n° 44, p. 25]

[« Je pense que si, au lieu de dire ces choses encourageantes au sujet de la revue 'Wargames', vous aviez dit quelque chose de désagréable ou rien du tout, vous auriez fait plus de bien. Il semble réellement que, à chaque fois que vous dites quelque chose à son sujet, la pauvre chose rencontre une mauvaise période »]

« I would like to see a shorter letter column. I enjoy reading the letters in LW but they are very space consuming (like this one) in relation to the hard facts put over. »

[LW n° 43, p. 30]

[« J'aimerais voir une rubrique Courrier des lecteurs plus courte. J'apprécie la lecture des courriers dans LW mais ils prennent beaucoup de place (comme celle-ci) par rapport aux informations factuelles qui y sont données »]

- 17 Opinions et questions techniques sont introduites directement, comme pour mieux ressortir à la lecture. Or cette brusque entrée en matière, associée à une logique de la citation des passages clés, évoque l'enchaînement abrupt des interventions étudiées dans les forums de discussion :

From: B. -boil@isd.net>

Subject: More Heroes on foot

Greetings!

James Ewins writes: Classing Heroes as foot seems very sensible for dwarves, aztecs, etc. But has anyone tried it over a few games? [...]

REPLY: I've never classed Heroes or Paladins as foot, even when the figures on the stand are dismounted (and no mount in sight). The reason is quite simple and explained in Da Roolzgivers description of a hero. Simply put, a hero *always* finds a way to get somewhere fast - or in the nick of time. They'll also pose well. 8')

Jeff B.

boil@isd.net

[De: B. <boil@isd.net>

sujet : Plus de Héros à pied

Salutations,

James Ewins écrit : Classer les héros comme piétons semble approprié pour les nains, les Aztèques, etc. Mais quelqu'un l'a-t-il essayé dans quelques parties ? [...]

RÉPONSE : Je n'ai jamais classé les Héros ou les Paladins comme piétons, même lorsque les figurines sur les supports sont à pied (et aucune monture n'est en vue). La raison est assez simple et expliquée dans la description d'un héros donnée par "les Donneurs d'la Règle d'Jeu". Simplement dit, un héros trouve *toujours* un moyen d'arriver quelque part rapidement - ou juste à temps. Ils prennent aussi une pose avantageuse. 8')

Jeff B.

boil@isd.net]

- 18 Dans les forums de discussion sur l'internet comme dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, l'accent est mis sur l'exposé du problème et sur les diverses solutions proposées. Concernant *Lone Warrior*, les réponses sont données soit par « Ed. » soit par un ou plusieurs lecteur(s), dans les numéros suivants du magazine à la rubrique « Courrier des lecteurs ». De même sur un forum de discussion, les réponses peuvent provenir du modérateur ou d'autres participants. Ainsi, questions et réponses en cascades structurent-elles le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* d'un numéro à l'autre, parfois avec plusieurs mois de délai entre les messages publiés.

« Referring to George Willies's cry from the heart, in the Letters Column of LW 41, perhaps my own method of reconciling figure to ground scale in this period may be of some use. This is, however, intended for 15mm figures (from Peter Laing) and might not be directly applicable if George uses 25 mm. »

[LW n° 43, p. 30]

[« au sujet du cri du cœur de George Willies dans le Courrier des Lecteurs de LW 41, ma propre méthode pour réconcilier le rapport 'figurine/échelle au sol' pour cette période peut être d'une certaine utilité. Elle est, cependant, destinée aux figurines 15mm (de Peter Laing) et pourrait ne pas être directement applicable si George utilise le 25mm »]

- 19 C'est ainsi que dans *Lone Warrior*, la structuration de l'échange peut, en dépit de l'organisation de surface binaire « question du lecteur au discours direct/réponse ou commentaire de la rédaction » atteindre une complexité bien supérieure, non seulement, en intégrant les courriers de tiers, mais aussi en donnant lieu à des échanges suivis, avec alternance de « prise de plume », comme ci-après :

« Firstly, thanks for publishing my letter in LW 4. I must, however, make replies to your comments on two counts. I (and, more emphatically, my wife!) wish to point out that I do not keep lice at home, but in fact am involved in research on them at the London School of Hygiene - hence the headed notepaper to prove it! All our 'creepy crawlies' are safely locked away each night, and have never been used on the wargame table - though it is an interesting idea!

My second point concerns your reply to my bit about Don Featherstone. I was not criticising his most interesting history of the origins of wargaming, but the statements appearing amongst it in previous articles. »

[LW n° 43, p. 28]

[« Premièrement, merci pour avoir publié ma lettre dans LW 4. Je dois, cependant, répondre à vos commentaires sur deux points. Moi (et, plus encore, ma femme !) souhaitons signaler que je ne garde pas de poux à la maison, mais que je participe à des recherches à leur sujet à la London School of Hygiene - d'où le papier à en-tête pour le prouver ! Toutes nos "bébêtes effrayantes et rampantes" sont enfermées ailleurs en sécurité chaque nuit, et n'ont jamais été utilisées sur une table de wargame - mais c'est une idée intéressante !

Mon second point concerne votre réponse à ma remarque au sujet de Don Featherstone. Je ne critiquais pas sa très intéressante histoire des origines du wargame mais ses affirmations présentées dans un article précédent »]

- 20 Visiblement, une lettre a été adressée au rédacteur qui y a répondu, et à nouveau l'auteur de cette lettre réagit aux commentaires de la rédaction (qui fait le choix de publier ces propos), tout en renvoyant à une troisième personne, une figure de l'association assez connue, dont il était question dans sa première lettre. À chaque fois, il y a référence précise à des lettres publiées dans les numéros précédents, voire à des articles de la revue, les extraits de courriers de lecteurs s'insérant dans une chaîne de paroles. Il se crée ainsi, au travers de cette rubrique sur support papier, l'équivalent de « fils de discussion » également caractéristiques des forums de discussion sur l'internet. Ces « fils de discussion » sur support papier s'analyseraient vraisemblablement en termes de polylogues (Marcoccia, 2004a) dans le cadre de l'analyse conversationnelle de discussions asynchrones.

1.3.2. Des fils de discussion

- 21 Dans *Lone Warrior*, chaque propos s'inscrit dans une série, les dires antérieurs constituant l'arrière-plan de toute intervention dans les débats⁶. De fait, en tressant les paroles des uns et des autres, la rubrique de *Lone Warrior* constitue un espace de mise en relation des points de vue autour de thèmes de discussion⁷ ou de réflexion communs, comme la place du joueur en solo dans la société, la question de la supériorité ou non des anciens jeux de réflexion sur les nouveaux (véritable querelle des anciens et des modernes), la pertinence de proposer un jeu sur la guerre des Malouines ou l'examen pointu de questions techniques. Nous reproduisons ici quelques extraits centrés sur la question « Pourquoi joue-t-on seul ? » :

« So much for the reasons why one may choose to play solo, but it still does not answer Paddy's question fully – What motivates a soloist? Obviously, an acute interest in the hobby; a need to fantasize, and to remove one's mind from the horrors of the real world, and possibly, absorb it with the problems of a secondary one; with the satisfaction at the conclusion of play, (and sometimes with relief) that it was only a game. »

[LW n° 43, p. 28]

[« Voilà pour les raisons qui peuvent amener à choisir de jouer en solo, mais cela ne répond pas totalement à la question de Paddy : qu'est-ce qui motive un 'soloist' ? Manifestement, un intérêt aigu pour le hobby, un besoin de rêver et d'extraire son esprit des horreurs du monde réel, et peut-être, de l'absorber avec les problèmes d'un monde secondaire. Avec la satisfaction, à la fin d'une partie (et parfois avec soulagement) que ce n'était qu'un jeu »]

« I found Paddy Griffith's letter, (LW 40) fascinating and rather difficult to answer. However, having given some thought to the question, I would like to attempt a reply: 'what makes a soloist tick?' »

[LW n° 43, p. 27]

[« J'ai trouvé la lettre de Paddy Griffith (LW 40) fascinante et j'ai du mal à y répondre. Cependant, ayant réfléchi un peu à la question, j'aimerais tenter une réponse : "qu'est-ce qui motive un 'soloist' ?" »]

- 22 D'un courrier à l'autre, comme dans tout débat, la tension peut monter, à l'image de la mise au point ci-après :

« In LW 43 I asked the 'Old Guard' of wargaming to refrain from their 'we are better than you' attitude. Stuart Asquish has written to tell me that he has never held this attitude, and I am very pleased to be corrected on this point. »

[LW n° 44, p. 29]

[« Dans LW 43, j'ai demandé à la 'Vieille Garde' du Wargame de mettre un frein à son attitude 'Nous sommes meilleurs que vous'. Stuart Asquish m'a écrit pour me dire qu'il n'avait jamais eu cette attitude, et je suis très heureux d'être corrigé sur ce point »]

- 23 Dans cet exemple de « fil de discussion » plusieurs échanges ont conduit, après un départ de polémique, à désamorcer l'hostilité et à présenter des excuses. Or un tel cas évoque un début de « *flamewar* » typique des forums de discussion d'internet, c'est-à-dire un débat qui dégénère en dispute ou en procès d'intention. Dans le courrier de *Lone Warrior* comme sur internet, la discussion est susceptible de recouvrir toutes les tonalités, de la plus amicale à la plus agressive.

1.4. Jeux typographiques, ponctuation expressive : les marques de l'émotion

- 24 Comme on vient de le montrer, dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, le débat peut prendre un tour passionné. Chaque lettre est placée sous le signe de l'émotion : un article a été apprécié, une réponse de la rédaction a irrité, étonné, etc. Cela n'a rien d'exceptionnel pour ce type de rubrique, et nous rejoignons par cette observation M. Doury (2000) qui, étudiant le courrier des lecteurs dans la revue *La Recherche*, observe de nombreux « énoncés d'émotion » comme « J'ai été scandalisé par cet entretien ». De tels « commentaires émotionnels » constituent en effet les figures de style obligées du courrier des lecteurs : se dépeindre comme « indigné », « ravi », « irrité » ou « soulagé » est une stratégie d'école pour légitimer ce type de prise de parole. Dans ce genre éditorial classé dans le commentaire qu'est le courrier des lecteurs (Grosse, 2001), il est somme toute logique que l'on ait des réactions d'ordre affectif, du type :

« I am writing to say just how much I have enjoyed the last few issues of Lone Warrior. There have been several very interesting articles featured which have given me much food for thought. »

[LW n° 43, p. 26]

[« J'écris juste pour dire combien j'ai apprécié les derniers numéros de Lone Warrior. Il y a eu plusieurs articles très intéressants qui m'ont donné beaucoup de matière à réflexion »]

- 25 Mais l'originalité du courrier de *Lone Warrior* est d'exprimer l'émotion, non seulement au moyen d'un lexique approprié, mais aussi par l'entremise de marques graphiques (majuscules, souligné, signes de ponctuation détournés) ou de formes verbales brèves (interjections, onomatopées). Or ces marqueurs quasi-graphiques de l'émotion ne sont pas usités d'ordinaire dans la presse écrite⁸ alors qu'ils sont en revanche classiques sur l'internet, au sein des forums de discussion. C'est ainsi que l'on trouve dans *Lone Warrior* des marques ou des combinaisons de marques à finalité expressive, dont on pouvait penser qu'elles étaient surtout caractéristiques des écrits d'écran.

1.4.1. Les majuscules

- 26 Premier mode typographique d'expression de l'émotion dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, les majuscules indiquent un haussement du ton, un changement intonatif,

qui exprime la colère ou l'ironie, ou simplement le désir de mettre en valeur un mot, comme dans une discussion où l'on ménage ses effets :

« An open letter to my daughter:

Lisa - There comes a time when a mother must tell her daughter the facts of life and now the time has come for you to know what I consider to be the most important fact of all - NEVER MARRY A WARGAMER! [...] »

[Linda Harrold, LW n° 44, p. 29]

[« une lettre ouverte à ma fille :

Lisa - il vient un moment où une mère doit dire à sa fille les réalités de la vie et le moment est venu pour toi de savoir ce que je considère être la plus importante de toutes - N'ÉPOUSE JAMAIS UN WARGAMER ! [...] »]

- 27 Ces majuscules repérées sur support papier sont très proches de multiples cas trouvés dans différents forums de discussion de l'internet :

Ce phénomène n'a RIEN à voir avec la transmission d'un gène d'un organisme supérieur à l'autre par l'intermédiaire d'un virus.

(fr.sci.divers)

Je m'interroge juste sur les bienfaits et les intérêts POUR LE CONSOMMATEUR de ces pratiques

(fr.sci.divers)

- 28 La seule différence entre *Lone Warrior* et internet est quantitative : le procédé est beaucoup plus usité sur support électronique que dans la revue étudiée.

1.4.2. Le souligné

- 29 Deuxième mode d'inscription typographique de l'émotion, le souligné est assez fréquent dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* comme marque d'insistance. Le souligné est en revanche moins répandu sur internet, où techniquement il pose des difficultés (et se voit remplacé par des usages détournés d'accents circonflexes).

Keep up the good work as you really are doing a fantastic job, but is there really any truth in the rumour that you've managed to organise a committee meeting to agree on a badge for SWA so that you can get it into the shops for Christmas?

Martin Plunkett, 34B Richard Rd, Darton, Barnsley.

(Thanks for the kind remarks Martin. Way things are going it looks doubtful if the SWA badge will be out by next Christmas: but we're persevering. Plasticard: now there's a thing! Didn't even know it was scarce - shows how much converting I do! But if anyone has seen any Plasticard skulking around will they let me know, and I'll pass on the info. -Ed.)

[LW n° 44, p. 24]

[Continuez sur cette bonne lancée, étant donné que vous faites un boulot fantastique, mais y a-t-il une vérité dans la rumeur selon laquelle vous avez réussi à organiser une réunion de comité pour se mettre d'accord sur un badge pour la SWA de façon à ce qu'il soit dans les magasins pour Noël ?

Martin Plunkett, 34B Richard Rd, Darton, Barnsley.

(Merci pour ces gentilles remarques, Martin. De la façon dont les choses avancent, il apparaît douteux que le badge de la SWA soit sorti pour le Noël d'après : mais on persévère. Le Plasticard : maintenant, ça c'est quelque chose ! Je ne savais même pas qu'il était rare - cela montre combien je fais de conversion ! Mais si quelqu'un voit du Plasticard planqué dans un coin, qu'il me le fasse savoir et je ferai passer l'information - Ed)]

I don't expect to find a book which gives comprehensive coverage, I'm just trying to find any book, any information.

[LW n° 43, p. 29]

[Je ne m'attends pas à trouver un livre qui couvre intégralement le sujet, je cherche juste à trouver n'importe quel livre, n'importe quelle information »]

>Je ne suis ni ecologiste [...], ni raleur ni biologiste
 ^^^^^^^
 ca, on l'avait remarque
 [fr.sci.divers]

1.4.3. La ponctuation expressive

- 30 Troisième ressource pour exprimer l'émotion, le détournement des signes de ponctuation standards se retrouve dans des exemples quasi identiques dans *Lone Warrior* et dans les forums de discussion de l'internet :

« After reading your review of 'Wargames' magazine Lone Warrior I sent off my subscription, and waited and waited! Some time later, issue two arrived, and later issue three, but no issue one!! Try as I might I cannot obtain a copy of issue one!!!--- »
 Philip Larcombe, 27 Hervey Rd, Chard, Somerset TA20 2BH
 [LW n° 43, p. 31]
 [*Après avoir lu votre critique de la revue 'Wargames' dans Lone Warrior, j'ai envoyé ma demande d'abonnement, et j'ai attendu et attendu ! Quelque temps plus tard, le numéro 2 est arrivé, et plus tard le numéro 3, mais pas de numéro 1 !! J'ai tout essayé sans parvenir à obtenir un exemplaire du numéro 1 !!!--- »]*
 De : manu (luismanuel.s@libertysurf.fr)
 Objet :Re : aide sur TR2 fin du niveau 1
 Groupes de discussion :fr.rec.jeux.video.tombraider
 SURTOUT NE BOUGE PAS !!!.....Et tu attends attends attends et attends encore

1.4.4. Les onomatopées et les interjections

- 31 Au jeu des ressemblances entre les deux corpus, papier et électronique, on relève également de nombreuses formes brèves, caractéristiques d'une certaine oralité. Soupis, rires, sifflements sont traduits par des mots qui font irruption dans la chaîne phrastique afin d'exprimer sur le vif des émotions ou des sentiments :

Can it play Erwin Rommel? NO. He was intelligent, computers aren't (yet). [...]
 As for which computer I recommend (similarly the person who sold me the ZX 81) the next ZX Spectrum, also from Sinclair. There are two versions: the 16K for £125 and, I think, the 48K about £180. You can get a printer for £50 (also for the ZX 81) and MICRO FLOPPIES! (Wow ! Little 'records' for storage).
 [LW n° 44, p. 27]
 [*Peut-il [l'ordinateur] agir comme Erwin Rommel ? NON. Il était intelligent, les ordinateurs ne le sont pas (pour l'instant) [...]*
En ce qui concerne l'ordinateur que je recommande (de façon identique à la personne qui m'a vendu le ZX81), c'est le ZX Spectrum, de Sinclair aussi. Il y a deux versions ; celle à 16K pour £125, et, je pense, celle à 48K pour à peu près £180. Vous pouvez avoir une imprimante pour £50 (valable aussi pour le ZX81) et des MICRO-DISQUES SOUPLES ! (Ouaouh! des petits 'disques en vinyle' pour le stockage)]
 One can disguise the name by calling it 'KRIEGSPIEL', but then comes the inevitable - 'what's that?' - and the reply - 'uh - wargaming.'
 [LW n° 43, p. 28]
 [*On peut en cacher le nom en l'appelant 'KRIEGSPIEL', mais alors arrive l'inévitable - 'Qu'est-ce que c'est' ?' - et la réponse - 'Euh - du wargame']*
 De : Sébastien D. (sebastien.d@freesbee.fr)
 Objet :Re : >))> 1 min de silence pour la VODOO1 -);
 hmm, bah, c'est toujours comme ça, hein, au bout d'un moment
 [fr.rec.jeux.video]

De : manu (luismanuel.s@libertysurf.fr)
 Objet :Re : aide sur TR2 fin du niveau 1
 Chuuuut !!! ...Bon, tends l'oreille à présent Qu'entends-tu ?
 [fr.rec.jeux.video.tombrailer]

- 32 Les interjections (qui expriment par définition l'émotion) se mêlent ainsi aux onomatopées, qui ont de plus une dimension mimétique et cherchent à reproduire le son de la voix ou le souffle.

1.4.5. Les quasi-didascalies

- 33 Si l'émotion se donne à entendre par le biais des interjections, elle se donne à lire par de brèves annotations entre parenthèses, de type didascalique. Le procédé est fréquent dans les cercles de discussion d'internet (Mourlhon-Dallies et Colin, 1999), mais plus inattendu dans un corpus de courrier des lecteurs (antérieur au développement d'internet).

Only to discover to my horror that I've agreed to take part in an English Civil War campaign!!!

Mind you, I do think it was mean of him to laugh quite so loudly and then refuse to explain what was so funny when you so kindly offered to help think up names for some of the ruling families. I thought Sir Deucer was a very good name. (snigger, snigger)

[LW n° 44, p. 29]

[Seulement pour découvrir avec horreur que je venais d'accepter de participer à une campagne de jeu sur la Guerre des deux Roses !!!

Écoute, je pense que c'était méchant de sa part de rire si fort et de refuser ensuite de m'expliquer ce qu'il y avait de si drôle quand tu as si gentiment proposé d'aider à imaginer des noms pour certaines des familles dirigeantes. Je pensais que Sir LeMalin était un très bon nom (ricanement, ricanement)]

- 34 Le ricanement redoublé « *snigger, snigger* » fait penser à des exemples bien plus fréquents et davantage variés dans les forums de discussion :

De : Florent C. (flo.c@bigfoot.de)
 Objet :Re : Anti-Vlaamse propaganda
 >>Je ne suis pas l'Opus Dei, moi !
 >Pas encore (ricanement sadique)
 Rira bien qui rira le dernier <nouveau ricanement sardonique>
 [fr.soc.divers]
 De : Vanessa A. (vanessaa@aol.com)
 Objet :Re : Et plus si affinités !!!
 Dans l'article <a9m077\$4cbn5\$1@ID-103871.news.dfncis.de>, "christcac"
 <*the_mystic_neptune@yahoo.fr>a écrit :
 >suis libre moi, mon petit oiseau des îles
 >et promis je te mettrai pas en cage ;)
 Mais je ne suis pas Marie-Madeleine Xcac ... rires...
 Je recherche Goldorak et surtout son fulguro-poing !!! re-rires
 [fr.misc.finance]

- 35 Ainsi, dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* comme dans les forums de discussion, l'émotion s'exprime de la même façon : figurée, stylisée, annotée, elle est rarement développée dans des énoncés rapportés à un sujet parlant en train de s'épancher. En somme, l'émotion passe davantage par des signes et des indices que par des phrases mobilisant le lexique des sensations et des sentiments.

1.4.6. Les combinaisons de marques

- 36 À l'image de l'extrait ci-après, qui présente une interjection redoublée (Ah-HAH) renforcée par les majuscules (HAH) suivies d'un double point d'exclamation et plus bas un souligné, le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* offre des exemples de cumuls de marqueurs d'émotion :

(I almost got taken in there for a minute! Began to think that truth might really be stranger than fiction. But 'Phil-Barca', and 'Stone Feather'. Ah-HAH!! the penny dropped. Don't do it folks; you'll never see your money again. Am I right, Dear Watson, in revealing that Jeff Nutter, alias Ian Greenwood, is still lurking in the wilds of Edgware? Let me call your bluff - send me a free copy of G&G and I'll review it in the august pages of LW. -Ed.)

[LW n° 44, p. 26]

[J'ai failli mordre à l'hameçon durant une minute ! J'ai commencé à penser que la réalité pouvait vraiment être plus étrange que la fiction. Mais 'Phil-Barca', et 'Stone Feather'. Ah-HAH!! raté. Ne le faites pas, les gars ; vous ne reverriez jamais votre argent. Ai-je raison, mon cher Watson, en révélant que Jeff Nutter, alias Ian Greenwood, se cache encore dans les contrées sauvages d'Edgware ? Je vous prends au mot - envoyez-moi un exemplaire gratuit de G&G et j'en ferais la critique dans les augustes pages de LW. -Ed.]

- 37 De telles combinaisons sont également fréquentes sur internet au point qu'on pourrait, lors d'un test en aveugle, ne pas savoir si un extrait appartient à la revue ou s'il est partie prenante d'un forum de discussion. La proximité constatée est donc particulièrement troublante mais elle n'est pas singulière : la bande dessinée également, avant internet, usait de tels procédés d'expression de l'émotion (notamment, en ce qui concerne les majuscules) et au dix-huitième siècle, le peintre Goya, dans sa correspondance avec un riche notable de Saragosse (Mercadier, 1987) entremêlait mots et dessins sur la chaîne syntaxique et en signature, dans le même souci d'expressivité et de connivence :

« Quoi ? Tu serais venu sans lui ? Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Je lui vois déjà les [dessin d'yeux et d'un nez (ou museau) pointu], je ne veux pas »

[p. 66]

« Tandis que je serais ici, je ne ferais rien d'autre que ton portrait [dessin d'un œil ouvert] ... je ne veux plus me fatiguer à te le dire avec la plume, voyons, si tu viens (si je le dis) avec le doigt.

VIENS, JE T'APPELLE AVEC LE DOIGT »

[p. 72]

- 38 Onomatopées de rires, dessins de visages proches de *smileys*, recours aux majuscules sont autant d'éléments rencontrés chez Goya et actuellement combinés par les internautes dans un esprit très voisin, sans qu'on puisse penser que le premier ait influencé les seconds. Cela étant, si l'on en revient à la comparaison qui nous occupe entre le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion, on peut se demander si tous les points communs observés « à fleur de texte » tiennent au hasard, ou si cette proximité peut être interprétée en se référant à des « extérieurs » d'ordre socio-historique et/ou communicatif. Conformément aux options qui sont celles de l'analyse du discours, cet ailleurs du texte (qui en est toutefois consubstantiel) est constitué par les conditions de production, de réception et de circulation de ces deux sortes d'écrits. Dans cette optique, peut-on expliquer les points communs repérés lors de la comparaison en prenant en compte les dispositifs énonciatifs chers à l'analyse du discours ? La question se pose d'autant plus que des habitués d'internet ont eux aussi détecté cette parenté entre *Lone Warrior* et les forums de discussion, comme nous l'avons découvert un an après avoir amorcé ce travail :

« The Letters column [of Lone Warrior] functions a lot like the rec.games.miniatures⁹ newsgroup – that is, as a place where readers can ask questions, and get answers either by private mail or future issues of the newsletter. Most items are a single paragraph in length. Members also write in to tell what projects they are starting, to give brief convention reports, to make suggestions to the SWA, and to comment on previous articles. »

[www.theminiaturespage.com¹⁰]

[« le Courrier de Lecteurs fonctionne beaucoup comme le groupe de discussion rec.games.miniatures – c'est-à-dire, comme un endroit où les lecteurs peuvent poser des questions, et obtenir des réponses par courrier personnel ou dans des numéros suivants de cette Newsletter. La plupart des interventions font un unique paragraphe de longueur. Les membres écrivent aussi pour dire quels projets ils démarrent, donner de bref comptes rendus de conventions, faire des suggestions à la SWA et faire des commentaires sur des articles parus précédemment »]

2. Proximité des dispositifs énonciatifs

- 39 Fruit du hasard ou ressemblance logique, les similitudes formelles constatées entre le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion demandent à être interprétées. C'est ce que nous avons fait, en mettant l'accent sur la très grande proximité des deux dispositifs énonciatifs en jeu, qui sont fondés sur un adressage à double détente.

2.1. Le polyadressage

- 40 Une particularité des messages échangés dans les forums de discussion est d'être accessibles à tous les membres des groupes concernés ; on peut certes distinguer des messages adressés à la cantonade, destinés à être lus par tous, et des messages interpellant un autre internaute dans leur en-tête, mais lus de toute manière par tous : il n'y a pas de caractère privé de l'échange. De même, dans le courrier des lecteurs, toutes les lettres sont officiellement adressées à la rédaction (ou à un journaliste, à un expert...), mais leur publication (même sous forme d'extraits) est souhaitée par ceux qui écrivent à la revue : figurer dans la rubrique est un gage de réponse aux questions posées voire le moyen d'accéder à une certaine notoriété. Si l'on s'intéresse aux marques d'adresse dans le corpus papier étudié, on constate que ce phénomène d'adressage à double détente est parfaitement intégré par les scripteurs, du moins ceux qui sont publiés. De fait, dans *Lone Warrior*, peu de courriers (pourtant adressés à « Ed. ») concernent vraiment le tenant de la rubrique : en dehors de remerciements pour ses éditoriaux, pour son travail, ou de questions d'ordre personnel, la plupart des messages apostrophent des tiers, formant une figure mouvante et complexe de leur(s) destinataire(s). De fait, dans leurs courriers, les intervenants interpellent nommément des auteurs de courriers antérieurs, certains auteurs d'articles, des responsables de rubriques, à l'image de l'extrait ci-après :

« Congratulations to Tim Lilleway for taking on the task of organising postal wargaming in the SWA. His « Play by Mail » column looks as if it's going to become a favorite of mine. I was especially interested to read in LW 41's PBM Tim's 'Sitrep' of « Imperialist », in which I am a participant ».

[Andrew Glasgow, LW n° 43, p. 26]

[« Félicitations à Tim Lilleway pour avoir endossé la charge d'organiser les parties de wargames par correspondance à la SWA. Sa rubrique "Jeu par Correspondance" semble devoir devenir une de mes favorites. J'ai été particulièrement intéressé de lire dans le JpC de LW 41 le 'Compte rendu de Situation' de Tim sur "Imperialist", où je joue. »]

- 41 Ici quelqu'un est explicitement désigné (Tim Lilleway). Mais on rencontre bien d'autres énoncés où les personnes auxquelles s'adresse l'auteur d'un courrier sont seulement montrées du doigt, comme ci-après avec les expressions « among members of the SWA¹¹ », « all those secrets wargamers » :

« I am becoming increasingly worried by the apparent paranoia among members of the SWA. Recent letters in LW conjure up pictures of the doors being locked and curtains drawn before the secret wargames figures are taken out of locked cupboards. [...]

So I say to all those secret wargamers out there come out into the open, that non-wargaming friend might think you quite mad but he might just turn out to be the opponent you were looking for »

[Maurice Challenor, LW n° 44, p. 25]

[« Je suis de plus en plus inquiet de l'apparente paranoïa chez les membres de la SWA. De récentes lettres dans LW évoquent l'image de portes verrouillées et de rideaux tirés avant que les figurines de wargames ne soient extraites de coffres cadenassés. [...]

Alors je dis à tous ces wargamers cachés dans la nature de sortir au grand jour, que cet ami non-wargamer pourrait penser que vous êtes plutôt fou mais qu'il pourrait aussi devenir l'adversaire que vous recherchez »]

- 42 Il se met ainsi en place un système d'adressage complexe, nécessitant de distinguer constamment entre le destinataire explicite (le rédacteur éditorialiste) et les autres destinataires réellement visés : auteurs d'articles sujets à polémiques, joueurs « honteux », personnes non initiées au jeu, etc. Le cas le plus étonnant est sans doute le courrier d'une mère à sa fille, Lisa, qui recommande de ne jamais épouser un joueur de « wargames » : l'adressage est ici particulièrement ambigu et dénoncé comme tel par l'expression à double entente de « lettre ouverte » :

« An open letter to my daughter:

Lisa - There comes a time when a mother must tell her daughter the facts of life and now the time has come for you to know what I consider to be the most important fact of all - NEVER MARRY A WARGAMER!

Why, you might ask? All your life you have lived in a household where soldiers (or bloody soldiers as they are more commonly called) have played an important part and I know that you believe that is the case in all families, but it's not.

Not all fathers, for instance, have hysterics and bang their heads against the wall just because you took those pretty colored pins out of this map, so that you could pin up the Christmas decorations. »

[Linda Harrold, LW n° 44, p. 29]

[« une lettre ouverte à ma fille :

Lisa - il vient un moment où une mère doit dire à sa fille les réalités de la vie et le moment est venu pour toi de savoir ce que je considère être la plus importante de toutes - N'ÉPOUSE JAMAIS UN WARGAMER !

Pourquoi ? pourrais-tu demander. Toute ta vie tu as vécu dans une maison où les petits soldats (ou 'satanés petits soldats' comme ils étaient plus généralement appelés) ont eu une place importante et je sais que tu crois que c'est le cas dans toutes les familles. Mais ça ne l'est pas.

Tous les pères, par exemple, ne deviennent pas hystériques et ne se frappent pas la tête contre le mur simplement parce que tu as pris ces jolies épingles colorées sur cette carte pour pouvoir épingler les décorations de Noël »]

- 43 Ce courrier joue de toute évidence sur l'« écart constitutif entre le caractère privé de la relation épistolaire et le caractère public de son mode d'existence discursive », écart caractéristique de la scénographie¹² de la lettre ouverte (Maingueneau, 1998 et Charaudeau et Maingueneau, 2002). En effet, il n'échappe à personne, pas même à son expéditrice, que la lettre sera lue par les abonnés, dont on peut soupçonner qu'ils sont en

grande partie des hommes aussi absorbés par leur passion que ne l'est son mari. Entre règlement de comptes et clin d'œil humoristique, il se dessine la figure d'un surdestinataire précis : le joueur invétéré, englouti par sa passion au point de devenir inapte à la vie en société.

- 44 On a donc affaire, avec le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, à un espace énonciatif particulièrement complexe en ce qui concerne l'inscription du destinataire. Complexité que l'on retrouve également du côté de la figure de l'énonciateur, du fait même que les auteurs des lettres sont à bien distinguer du rédacteur de la rubrique, qui recompose les courriers reçus : en effet, « Le courrier des lecteurs présente également des variations importantes des paramètres de l'énonciation. L'auteur est à la fois celui qui a écrit et envoyé la lettre au journal et la rédaction elle-même qui s'octroie généralement le droit d'opérer des coupes [...] le destinataire d'origine (journaliste ou rédaction dans son ensemble), désigné dans la lettre, est redoublé par les lecteurs ». (Adam, 1998 : 50-51).
- 45 Ainsi, la loi du genre veut que, parmi la communauté des joueurs, certains n'écriront jamais ou ne seront jamais publiés : le responsable de la rubrique joue le rôle de régulateur des échanges, éventuellement de censeur, sélectionnant les lettres et les extraits dignes d'être diffusés. Aussi amical qu'il soit, le « Ed. » de *Lone Warrior* n'en est donc pas moins le « monteur » de l'échange par juxtaposition des portions de textes qu'il retient pour la publication. Or cette activité de censeur le rapproche du modérateur de certains forums de discussion, qui sélectionne les messages dignes de figurer sur le web et relance le débat, tout en évitant les dérapages.

2.2. La figure d'« Ed. »

- 46 Afin d'étayer le rapprochement opéré plus haut entre « Ed. » et un quelconque « modérateur » de forum de discussion, on cernera le mode de figuration du responsable de la rubrique en repérant les marques linguistiques qui l'inscrivent dans *Lone Warrior*.

2.2.1. Une autorité discrète

- 47 Alors que la rubrique « *Letters to the Editor* » est relativement étoffée, proportionnellement au nombre de pages total de la revue (cinq-six pages sur quarante), force est de constater que les interventions d'« Ed. » sont très brèves : lorsqu'il y a des réponses de la part du rédacteur (ou de l'équipe de rédaction, car on ne sait pas exactement qui s'exprime dans les faits), elles sont généralement d'une ou deux ligne(s) et n'excèdent que très exceptionnellement cinq-six lignes. Cette réponse d'« Ed. », placée entre parenthèses, paraît courte et discrète, face au courrier du lecteur qui la précède, dont l'extrait occupe assez souvent une page A4 ou une demi-page A4. Ainsi, l'étude de la taille respective des messages montre que le rédacteur ne souhaite pas monopoliser la parole. Comme le modérateur d'un forum de discussion sur l'internet, le rédacteur de *Lone Warrior* est celui qui met en circulation la parole, et non celui qui la prend. Il met en contact des joueurs les uns avec les autres, il fait circuler les idées et les informations, et ne manifeste son autorité que rarement, comme dans cet exemple où il rectifie une rumeur :

« Is there really any truth in the rumour that you've managed to organise a committee meeting to agree on a badge for SWA so that you can get it into the shops for Christmas? » [...]

(Thanks for the kind remarks Martin. Way things are going it looks doubtful if the

SWA badge will be out by next Christmas: but we're persevering.)

[LW n° 43, p. 24]

« y a-t-il une vérité dans la rumeur selon laquelle vous avez réussi à organiser une réunion de comité pour un accord sur un badge pour la SWA de façon à ce qu'il soit dans les magasins pour Noël ? » [...]

(Merci pour ces gentilles remarques, Martin. De la façon dont les choses avancent, il apparaît douteux que le badge de la SWA soit sorti pour Noël : mais on persévère!]

- 48 La figure du rédacteur qui se construit d'un courrier à l'autre est celle d'un membre éminent de l'association (SWA) dont émane la revue, de quelqu'un de mieux renseigné que la moyenne, respecté comme mémoire et force vive du groupe. À ce titre, comme le modérateur de groupe de discussion sur internet, « Ed. » occupe à la fois une position en retrait et une position « haute ». Il n'intervient que très ponctuellement en cas de polémique, lorsqu'une question pointue est laissée sans réponse par les lecteurs de base ou pour applaudir un bon mot. Souvent, il s'efface devant le débat qu'il relaye et ne se manifeste que dans les « grandes occasions ». Cela explique sans doute que certaines lettres soient publiées sans réponse et que d'autres soient mises en regard sans commentaire. Au bout du compte, les extraits de courriers s'accumulent, gonflant presque anormalement la revue, comme si « Ed. » n'assurait qu'un filtrage minimal, ce qu'il revendique d'ailleurs dans une réponse à un lecteur qui lui reprochait la taille imposante de la rubrique :

[...]

(The Letters Column is a place where opinions can be aired, Tim, so I don't feel it would be proper of me to censor members' comments before they can be heard.

Some editors do of course heavily edit reader's letters, but in such instances I always find myself wondering what juicy bits have been left out - because the editor didn't consider them 'relevant'!)

[LW n° 43, p. 30]

[...]

(Le Courrier des Lecteurs est un endroit où des opinions peuvent être présentées, Tim, alors il ne semble pas qu'il serait approprié de ma part de censurer les commentaires de membres avant qu'ils n'aient été entendus. Certains rédacteurs reprennent bien entendu fortement les lettres des lecteurs, mais dans ces cas là, je me retrouve toujours en train de me demander quels morceaux juteux ont été laissés de côté - parce que l'éditeur ne les a pas considérés comme 'appropriés' !]

- 49 On serait en présence d'une rubrique de courrier des lecteurs gérée à la manière d'un groupe de discussion faiblement modéré ; dans un tel cas, le modérateur a un positionnement d'expert, aux interventions choisies, avec une importante marge de tolérance. Son rôle de censeur est minoré au profit de celui d'animateur, chargé de relancer la discussion et de créer une bonne ambiance.

2.2.2. Un familier plein d'esprit

- 50 À l'image sérieuse de l'expert se superpose la plupart du temps une autre image, celle d'un « Ed. » beaucoup plus accessible (voir 1.1.). Le ton de la familiarité, qui règne entre partenaires de jeu, semble être préféré à celui qui prévaut dans une relation hiérarchique d'autorité. En témoignent les brefs commentaires qu'« Ed. » livre dans ses « réponses » entre parenthèses, plus proches de mots d'esprits, de traits saillants ou de taquineries entre amis que de mises au point techniques traitant de questions de fond.

« I am convinced that without Lone Warrior there are times I would have given up wargaming, so keep up the good work.

PS. Are there any Grimsby Town supporters in the SWA? »

Chris Ryan, 20 Fischer Ave, Orford, Warrington, Cheshire.

(Are there any Grimsby Town supporters anywhere, Chris. Sorry, sorry! -Ed)

[LW n° 43, p. 25]

[« Je suis convaincu que, sans Lone Warrior, à certains moments j'aurai laissé tombé le wargaming, alors poursuivez votre bon travail.

PS. Y a-t-il des supporters de Grimsby Town dans la SWA ? »

Chris Ryan...

(Y a-t-il des supporters de Grimsby Town quelque part, Chris ? Désolé, Désolé!

-Ed)]

(Am I right, my dear Watson, in revealing that Jeff Nutter, alias Ian Greenwood, is still lurking in the wilde of Edgware? Let me call your bluff - send me a free copy of GandG and I'll review it in the august pages of LW. -Ed)

[LW n° 43, p. 26]

[(Ai-je raison, mon cher Watson, en révélant que Jeff Nutter, alias Ian Greenwood, se cache encore dans les contrées sauvages d'Edgware ? Je vous prends au mot - envoyez-moi un exemplaire gratuit de G&G et j'en ferai la critique dans les pages augustes de LW -Ed)]

- 51 Face à de tels passages, l'éthos¹³ développé par « Ed. » dans ses interventions est celui de la franche camaraderie : il s'affiche comme un esprit brillant et moqueur, qui ne manquerait pas un bon mot. Dans ces conditions, le « Ed. » de *Lone Warrior* n'est pas sans évoquer les « Tim » et autres « Tom » que l'on trouve sur internet, lesquels servent très souvent de signature aux familiers du réseau (Mourlhon-Dallies et Colin, 1995), en particulier aux animateurs de forums de discussion, qui signent très souvent par leur diminutif. Le rôle principal d'« Ed. » n'est pas de faire office de spécialiste auquel le lecteur vient demander la solution éclairée de ses problèmes, comme cela se trouve dans les courriers de lecteurs des revues de la presse santé (lorsqu'un professeur de médecine répond à des questions pointues) ou dans la presse féminine (quand un psychologue résout les problèmes de cœur). « Ed. » correspond plutôt à la figure de l'habitué qui a l'élégance de ne pas faire étalage en tout point de son savoir, qui fait rire avec esprit. Cet éthos, là encore, est très proche de certaines figures éminentes des forums de discussion sur internet, en particulier des « notables » du réseau, qui n'interviennent que sur les questions les plus complexes mais signalent régulièrement leur présence par des commentaires plaisants et des traits d'esprit.
- 52 Ainsi, le ton léger et enjoué utilisé par le rédacteur de *Lone Warrior* montre que ce dernier se préoccupe davantage de rebondir sur le courrier reçu que d'y répondre. La dimension phatique du langage est semble-t-il plus importante que sa dimension informative dénotative. Le courrier est matière à connivence, comme pour resserrer les liens de personnes éloignées les unes des autres dans l'espace, mais réunies dans une même communauté de loisirs et de plaisir. C'est cette dimension que l'on considérera comme essentielle dans notre comparaison des dispositifs énonciatifs à l'œuvre dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et dans les forums de discussion sur internet.

2.3. La communauté des « soloists »

- 53 Nous avons jusqu'à présent évoqué un certain nombre de points communs entre les deux dispositifs énonciatifs que sont le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion. L'interprétation de ces ressemblances demande cependant de prendre en compte une particularité d'ordre sociolinguistique, à savoir que la revue *Lone Warrior* est publiée par une association (celle des joueurs de « wargames » en solitaire). Cette filiation est revendiquée sur la couverture de chaque numéro, en haut de laquelle on peut lire : *Lone Warrior* le « *Journal of the Solo Wargamers Association* » (SWA). Dès lors, chaque lecteur

est aussi un membre de l'association, la revue se vendant presque exclusivement par correspondance aux adhérents (ou beaucoup plus rarement dans des boutiques spécialisées en jeux).

2.3.1. Une association de passionnés

- 54 L'association en question, basée en Angleterre, regroupait en 1982 environ quatre cents personnes dans le monde anglo-saxon (États-Unis compris) et en Europe. C'est donc une toute petite association, avec des membres relativement éparpillés géographiquement mais soudés par une passion commune. Dans le magazine étudié, le courrier des lecteurs est une rubrique permanente, placée dans les dernières pages de chaque numéro, soit très exactement après l'éditorial (toujours en page de garde) et les articles de fond qui traitent de tactique, de faits historiques, de techniques de fabrication de figurines, et avant la rubrique « *play by mail* » (qui permet de jouer par correspondance) ; suit la page de quatrième de couverture consacrée aux actualités (tournois, parutions, nouveaux jeux commercialisés). Proportionnellement au nombre total de pages de la revue (quarante pages au maximum), le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* est relativement étoffé (six pages), ce que nous interprétons ainsi : selon nous, le poids de la rubrique « *Letters to the editor* » est d'autant plus important que tous les lecteurs comme les auteurs d'articles sont membres de cette association, ce qui favorise l'horizontalité et la réciprocité des échanges ; « chacun a voix au chapitre », semblent dire les nombreux extraits de courriers publiés chaque mois.
- 55 Qui plus est, du point de vue de leurs conditions de production et de diffusion, les numéros de *Lone Warrior* entrent dans la catégorie des « discours fermés » (Maingueneau, 1992 : 120) « pour lesquels coïncident tendanciellement l'ensemble des lecteurs et celui des scripteurs : ceux qui lisent sont aussi des gens qui écrivent des textes de même type ». Or il s'agit d'une caractéristique fondamentale qui apparente l'espace discursif constitué par cette publication spécialisée à celui des forums de discussion. De fait, dans le courrier des lecteurs de *Lone Warrior*, le lecteur, plus ou moins régulier mais toujours passionné, prend sans retenue la parole ; et avec un peu de chance, il peut même écrire dans le numéro suivant un article sur un sujet qu'il maîtrise bien ; les auteurs, eux aussi experts et passionnés, sont comme tous les membres de l'association abonnés à la revue : ils lisent par là même le courrier des lecteurs et les autres rubriques. Les places de la situation de parole sont donc relativement échangeables, comme dans les forums de discussion où tout un chacun peut intervenir dès lors qu'il s'intéresse au sujet évoqué. De même que tout forum de discussion porte un nom qui signale sa préoccupation centrale, les auteurs et les lecteurs du magazine se retrouvent dans le titre *Lone Warrior*, réunis par un même centre d'intérêt (le jeu tactique à caractère historique) que thématise sans cesse leurs propos.

2.3.2. Des joueurs « en solo »

- 56 La passion commune serait par conséquent le sésame à une certaine réciprocité, au sein d'une communauté relativement égalitaire et sociologiquement assez homogène (des hommes, en grande majorité anglais, ayant entre 15 et 45 ans, d'un bon niveau d'études, passionnés de jeux, adhérents à la même association). Mais le point commun de tous ces lecteurs est assurément de faire partie d'une catégorie de joueurs plutôt rare, les « soloists », des personnes jouant seules qui ne se rencontreront donc jamais pour jouer

entre elles. Or ce trait particulier du lectorat de *Lone Warrior* rapproche de manière tout à fait intéressante les intervenants du courrier des lecteurs de *Lone Warrior* des internautes, isolés les uns des autres, et seulement rassemblés en une communauté virtuelle de paroles. En dehors de la rubrique « *Play by mail* », qui permet de jouer par correspondance, les « *Letters to the Editor* » sont, dans *Lone Warrior*, le seul trait d'union entre membres de l'association. *A contrario*, dans d'autres revues de jeux de même type pratiqués à plusieurs, on ne trouve pas de courrier des lecteurs, des responsables de boutiques spécialisées nous ayant fait remarquer que la rubrique était inutile car les joueurs abordaient toutes ces questions techniques entre eux, autour de la table de jeu, dans une atmosphère de camaraderie semblable à celle du courrier des lecteurs de *Lone Warrior*. L'isolement de chaque lecteur (dont la passion est d'ailleurs souvent l'objet de la réprobation de son entourage, si l'on en croit les témoignages rassemblés dans la rubrique) serait donc la raison d'être du succès du courrier étudié, le titre de la revue, « le guerrier solitaire », étant le signe de ralliement des passionnés qui vivent au jour le jour cet état de fait. Aussi ne doit-on pas considérer que les résultats de la comparaison avec les forums de discussion sur internet soient généralisables à tous les courriers de lecteurs, de revues de jeux comme d'autres revues ou magazines. Une étape suivante de la recherche sera à cet égard de revisiter différents courriers de lecteurs à la lumière de la présente étude en cherchant à mettre en lumière la variété des dispositifs énonciatifs qui sous-tendent ce genre éditorial, un genre éditorial qui serait dans ses variantes traversé par de fortes lignes de fractures du point de vue discursif. Mais pour en revenir à la présente étude, nous dirons que la rubrique de *Lone Warrior* est composée de courriers nombreux, autour d'une passion commune, avec des interpellations de membre à membre, lesquels ne se rencontrent jamais en face-à-face, ce qui ne les empêche pas de partager des réflexions et parfois même des activités de jeu, à distance, dans la joie ou dans la dispute. Ce sont toutes ces données liées à l'organisation de la communication et à la structuration sociologique au sein du groupe associatif qui expliquent sans doute en grande partie les proximités formelles avec les forums de discussion d'internet. Une même logique d'usage greffée sur des situations d'échange proches donnerait ainsi, en dépit des différences d'époque, de support, de popularité (les forums de discussion d'internet n'ont pas la confidentialité de *Lone Warrior*), des mises en texte proches, dont la coïncidence (au sens fort) n'apparaît qu'au prix d'une remontée vers le niveau discursif. Dès lors s'ouvrent de nombreuses pistes de recherche centrées sur la problématique des genres discursifs.

- 57 La comparaison du courrier des lecteurs de *Lone Warrior* avec différents forums de discussion de l'internet montre en effet la pertinence de la distinction posée par l'analyse du discours entre « les noms donnés aux genres » ou « genres empiriques », et la notion de genre, construite par l'analyse. On aurait dans notre étude la réalisation sur deux supports différents (papier ou électronique) d'un même genre discursif (de type « discussion asynchrone par écrit en groupe restreint ») par-delà les appellations usuelles « courrier des lecteurs » et « forum de discussion ». Cela étant, tout courrier des lecteurs (notamment s'il est construit comme un dialogue avec un expert de la rédaction) ne ressemble pas à un forum de discussion. On pourrait vérifier sans trop de difficulté qu'il existe une plus grande proximité entre le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* et les forums de discussion de l'internet qu'entre les courriers de lecteurs de deux revues aux lectorats très différents. Cela laisse penser que la communauté discursive et son mode de

structuration ont une très forte incidence sur les textes finis, pour un genre éditorial donné.

- 58 Dans de futurs travaux prolongeant la présente comparaison entre courrier des lecteurs et forums de discussion (Mourlhon-Dallies, à paraître), et à la lumière d'autres corpus recueillis sur internet, on revisitera la problématique de la notion de « genre », au carrefour des usages, des communautés et des supports de communication. Ce faisant, on abordera la question de ce que pourrait être une génétique discursive en analyse du discours, car, en comparant le courrier des lecteurs de *Lone Warrior* aux forums de discussion, nous n'avons pas pu échapper à la question d'une éventuelle filiation entre les deux : et si la revue avait influencé les pratiques de discussion des forums ? Pour notre part, nous ne portons pas crédit à une telle hypothèse : la revue était peu diffusée, les pratiques rédactionnelles des forums de discussion se sont construites en d'autres lieux, avec des codifications – comme la « nétiquette » (Marcoccia, 1999) – émanant d'autres auteurs. Qui plus est, toute ressemblance n'a pas valeur de filiation : personne n'ira penser que Goya, et sa correspondance très privée avec M. Zapater, a influencé les pratiques, pourtant très proches, des forums de discussion d'internet. Il faudrait une recherche historique fine pour parler de « discours source » et de « discours second »¹⁴. En ce qui nous concerne, dans le cadre disciplinaire qui est le nôtre, nous pensons que si une génétique discursive peut être postulée, ce serait une approche avant tout sensible aux rapprochements possibles d'un genre à l'autre, tant au plan des formes linguistiques et discursives qu'à celui des extérieurs sociaux et communicatifs. Pour nous, la primauté revient aux dispositifs énonciatifs en jeu, dès lors qu'il s'agit de trouver entre les textes des « airs de famille ». Ces apparentements, fruits de constructions théoriques en amont des surfaces textuelles, sont d'ordre trans-historique. Cela n'exclut pas toutefois une analyse du discours¹⁵ diachronique, centrée sur les notions d'archive, de discours premiers et de discours seconds.

NOTES

1. Nous avons choisi d'appeler ainsi les *newsgroups*, issus à l'origine de Usenet, et maintenant totalement intégrés à l'internet.
2. Combinaisons de signes formant des visages souriants :-)) ou tristes :-(, appelés aussi « binettes ».
3. Cela étant, dans les forums de discussion, il arrive assez souvent que la signature ne soit pas qu'un moyen d'entrer en contact mais permette également un investissement identitaire fort (avec dessin, devise, etc.) de la part des habitués de la Toile ou ait une dimension polémique, comme nous l'avons montré dans Cusin-Berche et Mourlhon-Dallies, 2000.
4. Afin de préserver l'anonymat des participants aux forums de discussion cités, nous avons conservé pour chacun d'entre eux le prénom et uniquement l'initiale du nom de famille. Pour les extraits de *Lone Warrior*, nous n'avons rien modifié, car les intervenants écrivent pour être publiés dans le courrier des lecteurs et pour acquérir ainsi une certaine notoriété.

5. Nous reprenons ici la catégorie descriptive définie par J. Peytard et S. Moirand (1992 : 149-150) qui voient dans ces « ruptures », ces « blancs » et ces « découpes » des éléments de l'organisation textuelle porteurs de sens.
 6. Pour les problématiques liées à la délimitation de cet arrière-plan et au découpage en unité d'analyse de ces discussions, voir ici-même l'article de M. Marcoccia.
 7. Ce tressage de fils de discussion est sans doute encore plus prégnant dans la liste de diffusion étudiée par J. Anis ici même.
 8. Sauf dans la bande dessinée, qui relève toutefois d'un autre genre que le courrier des lecteurs.
 9. Ce groupe de discussion, à la date du 26/03/2004, perdurait sous la forme de trois sous-groupes plus spécialisés (jeux historiques, jeux fantastiques, divers) ayant une forte fréquentation. Il faut signaler que *Lone Warrior* a mis en place son propre site en 2001, www.lonewarrior.com, qui comporte un forum peu fréquenté, peut-être en raison des habitudes antérieures des joueurs, qui se retrouvent depuis plusieurs années sur rec.games.miniatures.
 10. Site vérifié le 26/03/04. On pouvait alors y retrouver la remarque ici citée.
 11. Solo Wargamer Association, c'est-à-dire Association de joueurs en solo à des jeux de guerre.
 12. Nous renvoyons ici à la définition de la scénographie dans le *Dictionnaire d'analyse du discours*, dans laquelle sont distinguées la scène générique du discours (ici, ce serait la lettre au mari), la scène englobante du discours (ici, le courrier des lecteurs d'une revue de jeux) et la scénographie, c'est-à-dire la « scène instituée par le discours lui-même », construite par ce dernier, qui n'est pas a priori prédéterminée par son contexte ni son contenu ; dans le cas précis, il s'agit de la lettre ouverte, à tonalité humoristique (Charaudeau et Maingueneau, éd., 2002 : 516).
 13. D'après le *Dictionnaire d'analyse du discours* (Charaudeau et Maingueneau, éd., 2002 : 238-239), l'éthos se définit comme « l'image discursive de soi » construite en discours. L'éthos fait référence à la posture énonciative, à la tonalité du discours et intègre de la sorte la corporalité de l'énonciateur, sa présence quasi-physique.
 14. Nous ne faisons pas nôtre ici la distinction de M. Bakhtine (1984) entre les genres premiers et les genres seconds.
 15. À la façon de F. Cossuta et D. Maingueneau (1995), qui postulent l'existence de discours constituants (dont le discours philosophique) et de discours plus périphériques, lesquels diffusent ou retravaillent les discours premiers (à la source de la connaissance).
-

RÉSUMÉS

Les forums de discussion sur l'internet véhiculent des échanges originaux par rapport aux conversations en face-à-face et aux écrits sur support « papier ». Pour autant, des formes d'écrits plus traditionnelles, comme par exemple les courriers des lecteurs, présentent de nombreux points communs avec les messages en circulation sur les forums de discussion. Afin d'illustrer cette proximité, on prend appui sur une revue anglaise de jeux de reconstitutions historiques, *Lone Warrior*, dont les numéros collectés (datant de 1982) présentaient, il y a plus de vingt ans déjà, des caractéristiques formelles proches de ce que l'on observe actuellement sur l'internet. Après avoir mis au jour ces ressemblances, on compare les dispositifs énonciatifs en amont des réalisations textuelles, en interrogeant les genres « courrier des lecteurs » et « forums de discussion ». Puis on valide l'hypothèse que le caractère très spécialisé du magazine pris en exemple apparente particulièrement les échanges composant son courrier des lecteurs à ceux

rencontrés dans les forums de discussion. Cela autorise une réflexion sur les notions de communauté discursive et de genre, à la lumière des variations de supports.

INDEX

Mots-clés : forum de discussion, courrier des lecteurs, genre éditorial, genre discursif, communauté discursive

AUTEURS

JEAN-YVES COLIN

Jean-Yves Colin est maître de conférences en informatique à l'université du Havre. Il appartient au Laboratoire d'Informatique du Havre (LIH) et est membre associé au Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés (SYLED-CEDISCOR, Paris 3). Ses travaux portent d'une part sur l'amélioration des performances de programmes pour super-ordinateurs, et d'autre part sur l'étude des formes de discours véhiculées par les nouveaux médias informatiques.

FLORENCE MOURLHON-DALLIES

Florence Mourlhon-Dallies est maître de conférences en sciences du langage à Paris 3 et co-responsable du Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés (SYLED-CEDISCOR, Paris 3). Les relations entre discours électroniques et discours inscrits sur d'autres supports sont au cœur de ses préoccupations.